

VILLEURBANNE

700 km à vélo en cinq jours au nom de la fondation Jérôme-Lejeune

Solidarité. L'un a acheté sa bicyclette dans cette perspective : deux amis quittent Villeurbanne ce lundi pour rallier les abords de Rennes en cinq jours. Ils profitent de leur défi pour promouvoir la fondation Jérôme-Lejeune, du nom du médecin qui a identifié la trisomie 21.

Pour les cyclistes les plus aguerris, la virée que s'apprentent à vivre deux amis ne sera vraisemblablement guère impressionnante. Mais pour le plus grand nombre, elle relèverait de l'exploit. Ce lundi matin, Matthieu Gillet et Thibaut Fleury doivent en effet quitter Villeurbanne pour rejoindre à vélo Monterfil, près de Rennes, en cinq jours. Chaque étape quotidienne les amènera à parcourir entre 111 et 148 km, pour atteindre leur destination à un peu plus de 700 km de leur point de départ.

Âgés de 25 ans, ces deux géomètres, qui ont sympathisé lors de leurs études secondaires à Bron, sont certes sportifs. Certes encore, ils s'entraînent tous les week-ends depuis deux mois, ayant pédalé sur 125 km un samedi. Mais ils n'ont jamais enchaîné de telles journées de bicyclette et craignent un peu cette épreuve. Preuve de leur amateurisme ? « Thibaut s'est acheté un vélo de route pour faire ce périple », souligne le Villeurbannais Matthieu Gillet.

C'est lui qui a eu l'idée de cette « aventure d'une semaine », qui a un peu poussé son ami à l'accompagner. Après des arrêts à Paray-Le-Monial (71), Saint-Amand-Montrond (18), Saint-Georges-sur-Cher (41), Sablé-sur-Sarthe (72), ils entendent passer le week-end à Monterfil, avant de revenir à Villeurbanne en covoiturage le 28 avril. Leur destination peut surprendre : les beaux-parents de Matthieu Gillet résident à Monterfil.

« J'ai réappris à savourer la vie grâce à lui »

Les deux amis n'ont cependant pas souhaité que leur escapade reste un défi personnel. Baptisée « Lyonnaise Breizh » par leurs soins, leur traversée cycliste de la France a été mise au service d'une cause : la promotion de la fondation Jérôme-Lejeune, organisation qui porte le nom du médecin qui identifia la cause du mongolisme en 1959. Reconnue d'utilité publique depuis 1996, celle-



■ Matthieu Gillet et Thibaut Fleury prennent le départ ce lundi matin. Photo Yannick Ponnet

ci a vocation à « chercher, soigner, défendre » pour le bénéfice des personnes atteintes de maladies génétiques de l'intelligence et de leurs proches ⁽¹⁾.

Matthieu Gillet est abonné à la lettre de la fondation Lejeune. Ayant une tante trisomique, le jeune homme a été amené à s'intéresser à ce sujet. Un témoignage émouvant l'a marqué. Un week-end en compagnie d'un jeune trisomique à la joie de

vivre communicative l'a bouleversé. « J'ai réappris à savourer la vie grâce à lui et à m'émerveiller de petites choses », remarque le jeune homme. Ces rencontres ont achevé de forger sa conviction. « Ces personnes ont juste un chromosome en plus, ce qui perturbe toutes leurs cellules. Mais elles sont comme nous », affirme Matthieu Gillet.

Le Villeurbannais reprend à son compte une conviction

de Jérôme Lejeune : la possibilité de guérir des personnes trisomiques. « Il disait, rappelle Matthieu Gillet, que c'était plus facile de trouver un remède à la trisomie 21 que d'envoyer un homme sur la Lune. » ■

Yannick Ponnet

⁽¹⁾ Jérôme Lejeune est décédé en avril 1994. Créée la même année, la fondation finance des programmes de recherche. Pour en savoir plus sur le Net : www.fondationlejeune.org